

## STS 45

### GENEALOGIES OF THE SECULAR // GENEALOGIES DE LA LAÏCITE

**Sarah BRACKE**

(Universiteit Utrecht)

University of California Santa Cruz)

[sbracke@ucsc.edu](mailto:sbracke@ucsc.edu)

**Nadia FADIL**

(Katholieke Universiteit Leuven)

[nadia.fadil@soc.kuleuven.be](mailto:nadia.fadil@soc.kuleuven.be)

#### **Individualisation and the perspective of the hegemonic secular architecture// *L'individualisation et la perspective de l'architecture laïque hégémonique***

**SCHIRMER, Susanne** (University of Erfurt)

[susanne.schirmer@uni-erfurt.de](mailto:susanne.schirmer@uni-erfurt.de)

My research-project 'religious women in Europe: self-thematisation and self-representation of female religious actors in the national and European frame' analyses how Muslim women in Europe mobilise religion as a cultural resource. The research focuses on the collective identities of women within religious organisations/groups in Belgium and Germany and enquires about the topics which make the women form these groups. Current studies on Muslim women mainly analyse first of all the religious practice of individual actors, while the collective perspective is often neglected. These studies often base on the concept of individualisation and connect with it a model of evolution towards emancipation. My contribution will be concerned with the implications and outcomes of this line of approach. 1) I examine to which extent the individualisation approach in the field of Muslim religious women carries distinct (western) European concepts of religion, i.e. particular epistemological assumptions of a hegemonic secular architecture. 2) Against this background I discuss to which extent these assumptions generate both a distinct politics of the secular and of gender in the sociology of religion. While addressing the distinct concepts of the religious and the secular in contemporary studies on Muslim women the paper argues for a broadening approach. It wishes to contextualise and to question the individualisation concept.

*Mon projet de recherche <les femmes religieuses en Europe: autothématisation et autoreprésentation d'actrices religieuses en contexte national et européen> analyse de quelle façon les femmes musulmanes en Europe mobilisent la religion comme une ressource culturelle. Le projet observe les identités collectives dans les organisations/groupes religieuses en Belgique et en Allemagne. Cela pose aussi la question de savoir quels thèmes mènent les femmes dans ce contexte à former des organisations/groupes religieuses. Les études présentes analysent d'abord les pratiques religieuses des actrices individuelles, mais elles s'occupent rarement de la perspective collective. En explorant cette perspective individuelle des femmes musulmanes, les recherches choisissent souvent le concept de l'individualisation. Nombreuses études y associent un modèle d'évolution vers l'émancipation. Ma contribution concerne les implications et les résultats de cet accès. 1) Je examine de quelle façon cet accès d'individualisation au réseau des femmes religieuses*

*musulmanes incorpore des concepts de religion distincts européens (de l'ouest), c'est à dire des présupposés épistémologiques particulières d'une architecture laïque hégémonique. 2) Sur cette trame je discute de quelle façon ces prémisses génèrent d'un côté une politique particulière de la laïcité et d'autre côté une politique particulière du genre dans la sociologie de la religion. En présentant le concept particulier du religieux et de la laïcité dans les études présentes sur les femmes musulmanes, l'intervention envisage un accès élargi. Cette contribution voudrait démontrer le contexte du concept d'individualisation et le remettre en question.*

## **Secularisation and boundary maintenance//Sécularisation et le maintien des limites**

**JOHANSEN, Birgitte Schepelern** (Institute for Cross Cultural and Regional Studies, University of Copenhagen)  
[bjohansen@hum.ku.dk](mailto:bjohansen@hum.ku.dk)

Discussions on secularisation have mainly revolved around the question: is religion and religious commitment decreasing as a result of ongoing modernisation processes, or are we witnessing a return of religion, marking the transition to more globalised or postmodern societal forms? And what, then, should count as religion? Is it merely 'traditional' forms like Christianity or Islam, or should we include phenomena like NLP, yoga, or self-development courses? These questions seem to be anchored in a shared logic: that secularisation is a separational process which diminishes the influence of religion from other spheres in society, and the basic question for research is thus to determine the size and shape of the phenomenon in various contexts. Another approach, however, is to regard secularisation basically as a proces of boundary-construction: that in different spheres of society, boundaries (conceptual, legally, institutionally) are drawn which creates categories like 'religion', 'science', 'politics', or 'law'. In this paper, I wish to present an analysis of how 'religion' through such boundary-construction becomes apparent as an object for scientific investigation at two Danish universities, and how these boundaries are sanctioned institutionally and reflected in legislation.

*Le débat sur la sécularisation tourne essentiellement autour de la question suivante: la religion et l'engagement religieux diminuent-ils par suite des processus de modernisation en cours ou sommes-nous plutôt les témoins d'un retour de la religion, marquant la transition vers des formes sociétales plus mondialisées ou postmodernes? Mais alors, que devrait-on considérer comme religion? S'agit-il simplement de formes 'traditionnelles' telles que le christianisme ou l'Islam ou convient-il d'inclure des phénomènes tels que le NLP, le yoga ou les cours de développement personnel? Ces questions semblent s'inscrire dans une logique partagée: la sécularisation est un processus séparationnel qui a réduit l'influence de la religion à partir d'autres sphères de la société, et la question fondamentale pour la recherche est ainsi de déterminer la taille et la forme du phénomène dans divers contextes. Cependant, une autre approche consiste à considérer la sécularisation essentiellement comme un processus de construction de limites: dans différentes sphères de la société, des limites (conceptuelles, légales, institutionnelles) sont fixées, qui créent des catégories telles que 'religion' et 'science', 'politique' ou 'droit'. Dans la présentation, je vais donner une analyse de la manière dont la 'religion', par le biais de cette construction de limites, apparaît en tant qu'objet de recherche scientifique dans deux universités danoises, et de la manière dont ces limites sont sanctionnées par les institutions et reflétées dans la législation.*

## **The Public Sphere as a Secular Tradition?// *L'espace publique comme tradition laïque?***

**SALVATORE, Armando** (Humboldt University, Berlin)

[salvatore@fosr.net](mailto:salvatore@fosr.net)

This paper will attempt to de-essentialize the secular tradition of the "public sphere" and unveil its constitution as a field of tension rather than order; both in its philosophical orientation, as well as in its empirical and historical institutionalization. It will show the multiple entanglements of the genealogy of the public sphere with a variety of traditions, in both the Western and the Muslim majority world. The current struggles surrounding Islam and Muslims in Europe are strategically situated at the confluence of several historical streams and will provide the main case in point. It will be suggested that Muslims are largely contributors - and not opponents - to the renewal of the European secular process, although often with a different understanding of the public sphere and its normative fundamentals which overlap, to a large extent, with those of "alternative" or "subaltern" public spheres in colonial or post-colonial contexts.

*Ce papier tentera de de-essentialiser la tradition laïque de la 'sphère publique' et de dévoiler ses fondements comme un champ de tension plutôt que d'ordre, aussi bien dans son orientation philosophique que dans son institutionnalisation empirique et historique. Il démontrera les multiples emmêlements de la généalogie de la sphère publique avec une variété de traditions, aussi bien en Occident que dans le monde musulman. Les combats actuels qui entourent l'Islam et les Musulmans en Europe se situent stratégiquement dans une confluence de différentes tendances historiques et sera notre point d'ancrage. Il sera suggéré que les Musulmans se positionnent largement entant que contributeurs - et non opposants - au renouvellement de processus séculiers Européens, bien qu'ils aient souvent une différente conception de la sphère publique et ses fondements normatifs qui, pour une grande part, coïncident avec ceux de sphères publiques 'alternatives' ou 'subalternes' dans des contextes coloniaux ou post-coloniaux.*

## **The Resignification of Muslim Ontologies: A Genealogy of Secular Islam//*La resignification d'ontologies musulmanes: une généalogie de l'islam laïque***

**MAS, Ruth** (University of Colorado, Boulder)

[rmas@wlu.ca](mailto:rmas@wlu.ca)

This investigation seeks to explore both explicit and contingent techniques of France's liberal governmentality within which law functions as a key strategy in fortifying its sovereign unity. How, these strategies locate Muslims in a continuing project of European empire and mobilization to construct a secular present out of the disciplining of Muslims and Islam is key to examining the subject position put forth by the Franco-Maghrebi Muslim intellectuals whose work I am studying. I will take as specific points of focus the decision the law that was decreed by the French government on March 14, 2004 prohibiting religious symbols in French public schools and the following bid to create a law, adopted on February 23, 2005, in which its fourth article would enforce the acknowledgement of France's "colonialisme positif." The continuing shifts in these strategies of ruling reflect the attempts to contain and stabilize the nation state from internal threats of difference. Yet, they also constitute the splitting and fragmenting of the grounds on which Muslim subjects are constituted.

*Cette investigation tente d'explorer les techniques explicites et contingentes de la gouvernance libérale Française, où la loi opère comme stratégie clé dans la fortification de son unité souveraine. Comment ces stratégies arrivent-elles à situer les Musulmans dans un projet continue d'empire européen et de mobilisation afin de construire un présent laïque à travers la disciplinisation des musulmans et de l'islam est une question centrale afin d'examiner les positions subjectives mises en avant à travers l'œuvre d'intellectuels Franco-Maghrebins musulmans que j'étudie. Je prendrai comme cas de figure la loi du 14 mars, interdisant les symboles religieux dans les écoles publiques françaises et la tentative successive de créer une loi, adoptée le 23 février 2005, qui obligerait dans l'article quatre de cette loi la reconnaissance du « colonialisme positif » français. Les modifications perpétuelles dans ces stratégies gouvernantes reflètent les tentatives de contenir et stabiliser la nation de différentes menaces intérieures. Néanmoins, elles constituent aussi une division et fragmentation du fondement à travers lequel les sujets musulmans sont constitués.*